



LA SAINTE AMPOULE

N° 271 Mai-Juin 2022 – prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 09 54 00 86 29



Monseigneur Lefebvre, la crise de l'Eglise et les dons du Saint-Esprit

Dans l'ordre de la connaissance naturelle, à quoi nous sert notre intelligence ? « *Le mot d'intelligence, dit Saint Thomas (II II q8 art 1), implique une certaine connaissance intime : faire acte d'intelligence c'est en effet comme "lire dedans."* » La connaissance intellectuelle pénètre donc jusqu'à l'essence de la réalité. En effet, sous les aspects superficiels, sous les réalités sensibles, se cache la nature des choses. Nous faisons ainsi acte d'intelligence lorsque nous pénétrons à l'intime d'une chose et qu'on peut vraiment dire « *ce qu'elle est* ».

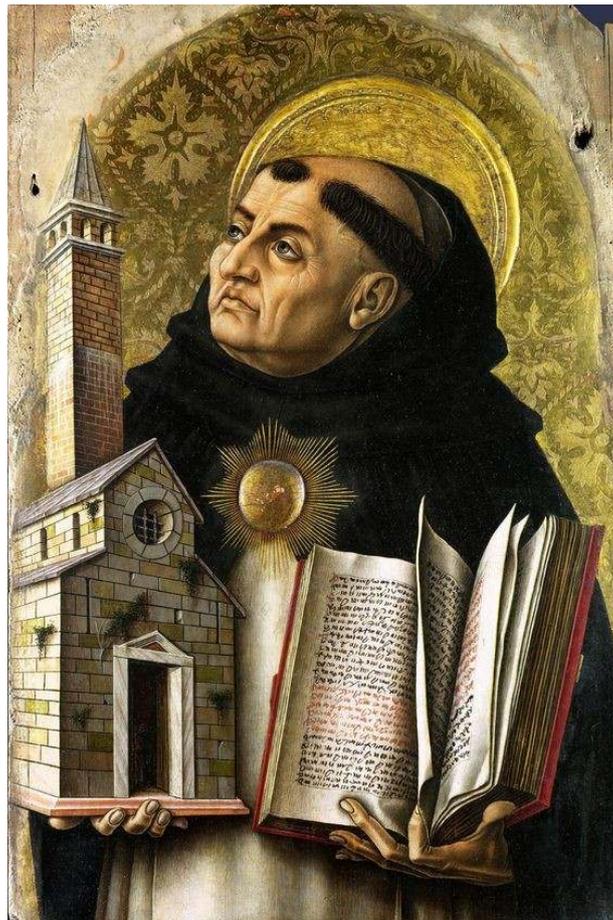
Dans l'ordre de la connaissance surnaturelle, il en va de même. L'homme est ordonné à la béatitude éternelle et surnaturelle, le ciel. Dieu le destine à Le voir, un jour, face à face. Pour cela, il est nécessaire qu'il parvienne, dès à présent, à la connaissance intime de son Créateur. Celle-ci échappant aux facultés naturelles de l'homme, l'intelligence de celui-ci est surélevée par la vertu théologique de Foi. Elle est une connaissance surnaturelle des vérités divines dont le siège est notre intelligence. Dieu lui fait la grâce de croire en Lui dès ici-bas, par cette vertu théologique reçue au baptême. Cette connaissance surnaturelle de Dieu nous est nécessaire pour Le désirer et puis pour L'aimer. C'est un adage, « *Rien n'est aimé qui ne soit auparavant connu* ». Ainsi, la vertu de Foi est le fondement des deux autres vertus théologiques : l'Espérance et la Charité.

Si Dieu élève l'intelligence du croyant par la vertu théologique de Foi, s'Il nous donne cette lumière surnaturelle ajoutée à la lumière naturelle de notre raison, c'est pour que l'homme adhère à la Révélation transmise par Dieu aux prophètes et que l'Eglise nous enseigne par son magistère. Le résumé de cette Révélation n'étant autre que notre catéchisme.

Mais l'action divine ne s'arrête pas à élever notre intelligence pour lui permettre d'adhérer à son enseignement. En effet, si dans l'ordre naturel, l'intelligence humaine est cette acuité donnant le sens des choses, dans l'ordre surnaturel, cette finesse de l'esprit existe aussi. Elle est l'œuvre du Saint-Esprit par le don d'intelligence qui lui donne un surcroît de lumière pour la rendre plus pénétrante des mystères de la Foi. Cette perspicacité dans l'ordre de la Foi se manifeste, entre autres, par l'habileté de cette faculté à savoir remonter des effets aux causes et redescendre des causes aux effets.

Ce don d'intelligence vient donc renforcer notre Foi. Mais l'on constate que certaines âmes voient mieux, connaissent mieux les choses de Dieu que d'autres.

La lumière du Saint-Esprit vient toujours de Dieu, mais il y a en elle des degrés. Ceci se manifeste particulièrement aujourd'hui, avec la crise de l'Eglise. En effet, les autorités ecclésiales n'enseignent plus intégralement la doctrine catholique, l'Eglise se présente aux yeux du monde comme de petits îlots, différents partis d'un même hémicycle dont les deux extrêmes se-



raient les catholiques de gauche et les intégristes. Quand vous cassez une assiette, il en va de-même. Son principe d'unité disparaissant, vous avez quantité de morceaux épars. La question qui importe maintenant, c'est cet éternel « *pourquoi ?* ». Pourquoi cette pénétration des mystères de Dieu et de son Eglise est-elle plus importante chez les uns que chez d'autres ? Bien sûr, interviennent dans cette clairvoyance la formation personnelle, une meilleure éducation, les bonnes influences extérieures, etc. Mais aussi, et c'est ce qui nous intéresse ici, Dieu gratifie les âmes et donc procure une plus vive lucidité au croyant en fonction d'une plus parfaite docilité à son égard. Dans l'ordre surnaturel et dans la direction des âmes, Dieu a sa propre pédagogie. Il leur demande d'abord l'obéissance et leur donne ensuite ses lumières. Voici un principe capital qui s'applique partout dans la vie

chrétienne pour l'âme désireuse de progresser. C'est ici une première réponse à ce « *pourquoi chez certains plus ou moins de lucidité ?* » Mais ce constat peut être abordé sous un autre aspect. Il nous faut aussi considérer le contraire de cette lumière pénétrante donnée par le don d'intelligence : l'aveuglement de l'esprit et les causes de cette cécité.

Celle-ci, sachez-le bien chers lecteurs, est un état particulier de l'âme. Celui-ci n'est pas absolument opposé à la Foi et peut se rencontrer chez certains qui possèdent encore un fonds de cette vertu. Il n'y a donc ni hérésie, ni apostasie, ni blasphème, mais un dangereux épaissement de l'intelligence pour arriver à un état d'esprit, à une mentalité grandement préjudiciables à la Foi. Ce mal subtil est au principe de l'ignorance et de l'indifférence en matière de religion qui font un des malheurs de notre temps, donnant partout une atmosphère étouffante pour la Foi.

Mais quelles sont les causes d'une situation si fâcheuse pour l'âme ? Comment et pourquoi celle-ci en arrive-t-elle à ce manque de pénétration dans l'ordre de la Foi ? Cet aveuglement de l'esprit consiste essentiellement à ne pas regarder complètement la Révélation, l'enseignement divin. Ainsi, l'esprit ou bien ne regarde plus cette Lumière qu'il a autour de lui, qui est à sa disposition, ou bien il n'a plus assez de lumière. Dans le premier cas, cela vient de ce que l'homme volontairement et spontanément se détourne de l'intelligence de la Foi, selon la parole du Psaume (36, 4) : « *Il a refusé l'intelligence du bien.* » Ici, l'ordre surnaturel n'intéresse pas, il ennueie. Dans le second, l'homme a son esprit et sa pensée absorbés par d'autres choses qu'il aime davantage. Le Psaume (58, 9) manifeste cet état :

« *Le feu (c'est-à-dire la concupiscence) est tombé sur eux et ils n'ont pas vu le soleil* ». Là, le cœur n'y est pas et l'esprit non plus. « *Là où est ton cœur, là est ton trésor.* » nous dit Notre-Seigneur. Aussi, on ne saisit rien à rien, on ne saisit plus le sens des choses.

Tentons d'appliquer ces principes à la crise que l'Eglise traverse. Durant toute sa vie sacerdotale et épiscopale, Monseigneur Lefebvre a été mu par les dons du Saint-Esprit. Ici est la raison de sa grande lucidité. Le don d'intelligence lui donnait cette pénétration intellectuelle surnaturelle qui le faisait remonter des effets aux causes de cette conjoncture ecclésiale sans précédent, mais aussi lui permettait d'en donner les remèdes.



Pour lui, les raisons de cette crise avec ses solutions ne sont ni le latin, ni le port de la soutane, ni même en premier lieu la messe qui est la traduction liturgique d'un problème plus élevé. Par le don d'intelligence, il allait au fond des choses : la doctrine, la théologie catholique, bref, la Foi dont la messe tridentine est la plus parfaite expression liturgique. Comment reçut-il cette acuité, fruit du don d'intelligence ? Nous l'avons dit : « *Dieu procure une plus vive lucidité au croyant parce que ce dernier est dans une plus parfaite docilité à l'égard de son créateur* ». Chez lui, nous pouvons mesurer cette docilité

à son exacte obéissance, comme religieux des pères du Saint-Esprit, envers ses supérieurs, à son zèle pour l'établissement de la Royauté de Jésus-Christ, surtout sur les âmes par la Foi, qui n'est pas autre chose que le règne de Dieu dans les esprits. Chez le fondateur de la Fraternité Saint-Pie X, cette Royauté ne s'arrêtait pas aux âmes et aux quatre murs des sacristies, tant il voulait un sacerdoce intégral. Il la voulait donc, cette royauté, aussi sur les familles et sur toute société. Son obéissance indéfectible s'est encore manifestée envers l'enseignement de l'Eglise puisé dans le magistère multiséculaire des Souverains Pontifes et des conciles. Donc, chez lui tout est docilité envers son Créateur mais avec les yeux fixés sur toute la Révélation ; devant l'ordre surnaturel, pas l'ombre d'un ennui, pas le moindre détournement de la tête pour un autre objet, qui d'ailleurs ne pouvait être que terrestre. Monseigneur Lefebvre, en véritable évêque, était un passionné de la Foi pour lui mais aussi pour son prochain. Là était toute sa charité, éclairer les âmes de la Vérité divine dans ces temps ténébreux qui sont les nôtres. Nous pouvons donc bien affirmer qu'il a hissé sa grâce épiscopale à son summum.

Sans mérite et par pure grâce, la Fraternité Saint-Pie X a reçu de son fondateur cette clairvoyance. Ainsi, dans la tourmente actuelle, notre Fraternité est placée au-dessus de la mêlée et de la volonté de la Rome actuelle d'en finir avec la Tradition. Dans l'Eglise de Dieu, il y a des privilégiés ; de là, notre reconnaissance éternelle envers le prélat d'Ecône.



Mais, « *que celui qui est debout prenne bien garde de ne pas tomber* » enseigne St Paul. Cette clairvoyance peut se perdre. Les défections dans le beau combat pour la Foi catholique appartiennent aussi à l'histoire de la Fraternité Saint-Pie X, chez ses membres comme chez ses fidèles. Pourquoi ? Dans sa somme théologique, sur la question de l'aveuglement, opposé au don d'intelligence, Saint Thomas nous donne une des raisons de cette perte de lucidité. « *L'intelligence de la vérité est pour tous aimable en elle-même ; cependant elle peut par accident être odieuse, en tant qu'elle condamne l'homme dans la préférence qu'il donne sur elle à d'autres objets.* » (II II Q15 a1 ad 1) Ainsi ces défections pourraient trouver, parmi beaucoup d'autres, leurs causes dans un manque de docilité ou toute forme de mondanité. Celles-ci freinent l'action du Saint-Esprit et, selon les cas, don-

ne à la vie chrétienne une disposition à l'indépendance ou au compromis, y compris doctrinal. L'âme chrétienne cherche toujours la vérité, mais avant, elle est happée par autre chose !

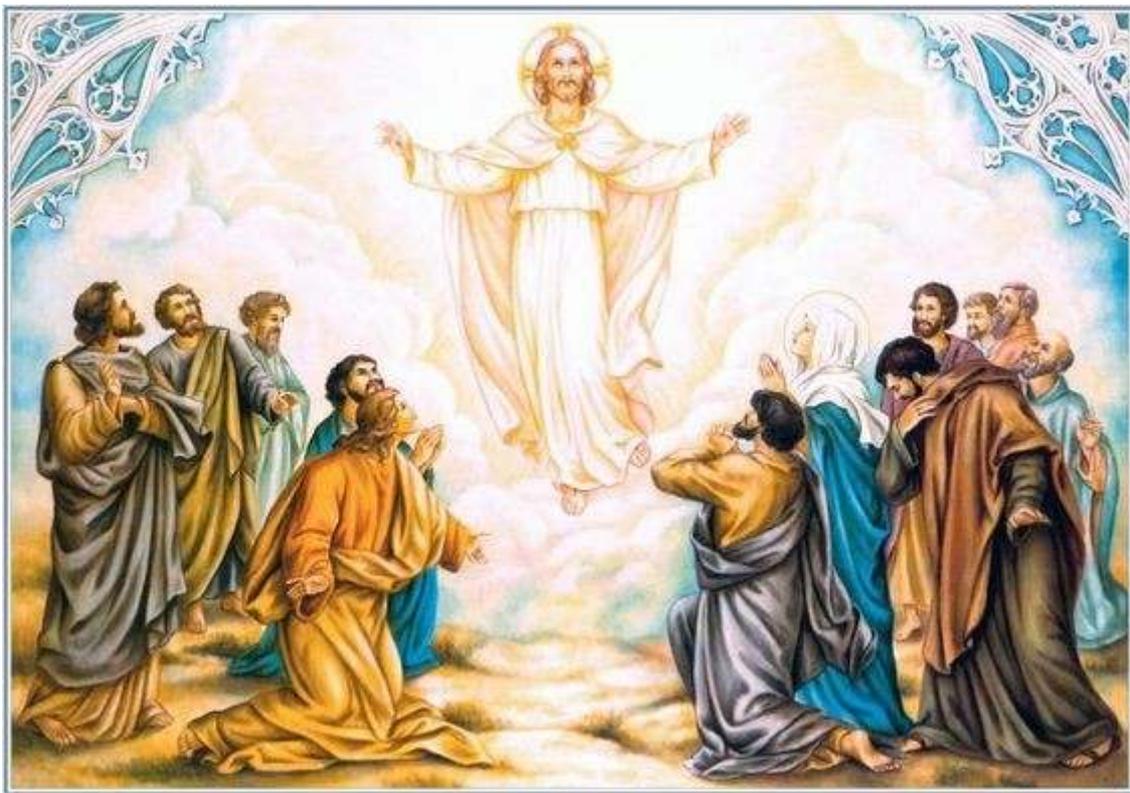
Malheureusement et combien nous le constatons aujourd'hui, cette clairvoyance de Monseigneur Lefebvre n'est pas aussi pertinente en d'autres œuvres et congrégations se réclamant de la Tradition, nommées à juste titre « *ralliées* ». L'abbé Benoît Paul-Joseph, supérieur du district de France de la Fraternité Saint-Pierre, a rappelé, le 23 février dernier sur la chaîne KTO et suite au motu proprio « *Traditionis custodes* », l'attachement de son institut au concile : « *Tout ce qui dans le motu proprio ne représente pas d'incompatibilité avec notre droit propre et que le pape entend préserver nous concerne. Je pense par exemple à l'insistance du Saint-Père dans ce document sur la reconnaissance des actes du concile Vatican II, du magistère plus récent également, sur la légitimité et la validité de la messe selon le missel de Paul VI, un certain nombre d'éléments qui nous concernent tout autant que les prêtres pour lesquels le motu proprio s'exerce de façon stricte.* » L'Institut du Christ-Roi souverain Prêtre n'échappe pas non plus à cet aveuglement. Lui aussi approuve les mauvais textes du dernier concile, dont celui de la liberté religieuse qui découronne Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, l'intitulé de cet institut sacerdotal, « *Institut du Christ-Roi souverain Prêtre* », est un beau nom d'emprunt avec des mots sans aucune réelle signification pour ses membres.

Pour nous, gardons-nous d'un tel écueil et donc faisons nôtre, en toute chose, la devise de la Sainte de la patrie : « *Messire Dieu premier servi* ». Que toute notre intelligence soit soumise à l'intégrité de la Foi. Mettons la vérité catholique à la première place de notre vie, au centre de nos préoccupations et redisons encore « *Là où est ton cœur, là est ton trésor.* » Qu'elle soit le premier motif de tous nos choix. « *Venez Esprit d'intelligence ; que votre divine lumière nous fasse pénétrer les vérités et les mystères de la religion et qu'elle rende notre Foi si vive, qu'elle soit l'inspiratrice de tous nos sentiments et de tous nos actes* » Que notre pratique dominicale ait comme première raison la gloire de Dieu et non les amitiés ou l'esthétique du lieu, du rite sacré... Tous ces aspects sont importants, mais le sage sait les ordonner et les mettre à leur juste place sous ce principe émis par le grand Saint Paul : « *Le juste vit de la Foi* » Rom 1/17.

Nicolas Jaquemet +

Cet article, dans sa partie théologique, est un résumé de la somme de Saint Thomas d'Aquin (II II les questions 8 : Le don d'intelligence et 15 : L'aveuglement de l'esprit) avec les commentaires de la R.D.J.

L'ASCENSION DU CHRIST



1. - Convenait-il que le Christ montât au ciel ?

Il a dit : « Je monte vers mon Père et vers votre Père. » (Jean, XX, 17.)

Le Christ était entré par sa résurrection dans la vie immortelle et incorruptible. Le lieu que nous habitons étant le séjour des êtres corruptibles, tandis que le ciel est celui de l'incorruptibilité, il n'était pas convenable qu'il demeurât parmi nous après sa résurrection. Il devait monter aux cieux.

Quoique sa présence corporelle ait été retirée aux fidèles, il ne cesse pas d'être présent au milieu d'eux par sa divinité, conformément à cette parole qu'il a prononcée : « Voilà que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. » (Matth. XXVIII, 20.) Celui qui monte dans les cieux, dit très-bien le pape saint Léon, n'abandonne pas ses enfants d'adoption. » Au contraire, son ascension, plus utile pour nous que sa présence corporelle, fortifie notre foi, qui a pour objet les choses invisibles ; anime notre espérance, selon cette parole : « Je viendrai de nouveau et je vous conduirai avec moi, pour que vous soyez où je suis moi-même » (Jean XIV, 3), et excite notre amour pour les biens éternels. Voilà ce qui fait dire à l'Apôtre : « Cherchez ce qui est dans le Ciel, où le Christ est assis à la droite de Dieu. Goûtez les biens supérieurs, et non ceux de la terre. » (Col. III, 1.)

2. - Convenait-il que le Christ montât au ciel selon sa nature divine ?

La préposition *selon* peut signifier deux choses : le mode d'être de celui qui monte, et la cause de son ascension. - Signifie-t-elle le mode d'être ? Le Christ n'est pas monté au ciel selon sa nature divine, qui est spirituelle et immobile. Il y est monté en tant qu'homme, et non en tant que Dieu. - Désigne-t-elle la cause de l'ascension ? Le Christ est monté au ciel selon sa nature divine, c'est-à-dire par sa divinité. « Il a été, dit saint Augustin, attaché à la croix par ce qui est de nous : il est monté au ciel par ce qui est de lui. »

3. - Le Christ est-il monté au ciel par sa vertu propre ?

Élie, montant au ciel sur un char de feu, dit saint Grégoire, nous montre qu'un pur homme a besoin pour cela d'un secours étranger. Notre Rédempteur n'est porté ni sur un char, ni par les anges. Celui qui avait fait toutes choses devait s'élever au-dessus de tout par sa propre vertu. »

Le Christ, en effet, est monté au ciel par sa propre puissance : d'abord, par sa puissance divine ; ensuite, par celle de son âme glorifiée qui mouvait à son gré le corps qu'elle animait. De cette façon, sa vertu divine a été la cause primordiale de son ascen-

sion ; car si le corps devient glorieux par sa participation à la gloire de l'âme, l'âme devient bienheureuse par sa communication avec la nature divine.

4. - Le Christ est-il monté au-dessus de tous les cieux ?

L'Apôtre dit formellement : « Il est monté au-dessus de tous les cieux, afin de tout remplir. » (Eph. IV, 40.)

Son corps brille de la plus grande gloire : il était très convenable qu'il fût élevé au-dessus de tous les autres corps glorieux.

Le corps du Christ peut très-bien être en dehors de l'espace renfermé par les cieux, dont il n'a rien à recevoir : les corps glorieux n'ont pas besoin d'occuper un lieu. Il n'est pas impossible qu'il existe simultanément dans un même lieu avec un autre corps : un miracle peut faire qu'il en soit ainsi.

5. - Le corps du Christ est-il monté plus haut que toutes les créatures spirituelles ?

« Le Christ est placé, dit l'Apôtre, au-dessus de toutes les Principautés et de toutes les Puissances. » (Eph. I, 21.)

Inférieur aux substances spirituelles par sa nature propre, son corps leur est néanmoins très supérieur à raison de son union hypostatique avec la divinité : il convient qu'il soit élevé au-dessus de toutes les créatures.

6. - L'ascension du Christ est-elle pour nous une cause de salut ?

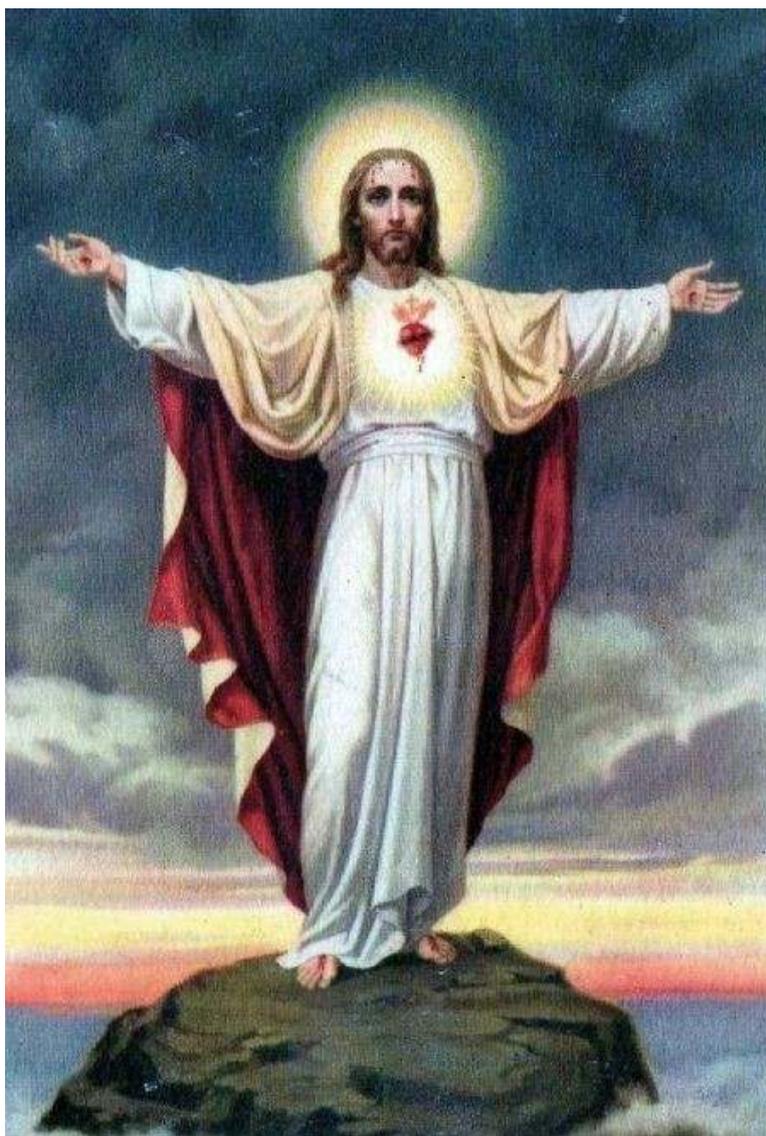
Le Christ a dit : « Il vous est utile que je m'en aille. » (Jean XVI, 7.)

Son ascension, tant de notre côté que du sien, est utile à notre salut. De notre côté, elle nous excite à la foi, à l'espérance et à la charité, en même temps qu'elle augmente notre vénération à son égard, en nous montrant en lui, non plus un homme mortel, mais le Dieu qui règne au plus haut des cieux. » Si nous avons connu le Christ selon la chair, disait saint Paul, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. » (2 Cor. V, 46.). De son côté, il nous ouvre la voie du ciel, selon cette parole qu'il a dite lui-même : « Je vais vous préparer une place. » Comme il faut que les membres arrivent où leur chef les précède, il a ajouté : « Afin que vous soyez où je serai. » (Jean, XIV, 2 et 3.) Pour gage de sa promesse, il conduit

avec lui au ciel les âmes qu'il a délivrées des enfers ; ce que le Psalmiste annonçait d'avance par ces paroles : « Il montera au ciel, emmenant une multitude de captifs. » (Ps. LXVII, 17.) De même que le grand-prêtre, sous l'Ancien Testament, pénétrait dans le sanctuaire pour intercéder auprès de Dieu en faveur du peuple ; de même il entre dans le ciel, afin d'intercéder pour nous en présentant sa nature humaine à son Père, qui, non content de l'avoir exaltée si haut, a pitié de ceux pour lesquels elle a été prise. Du trône où il est assis comme Dieu et comme Seigneur, il répand lui-même sur les hommes ses dons divins, selon cette parole : « Il est monté au-dessus de tous les cieux, afin de tout remplir de ses bienfaits. » (Eph. IV, 40.)

L'ascension, comme on le voit, est pour nous une cause de salut. Préludant à la nôtre, elle commence à l'accomplir dans notre tête, à laquelle les membres se réuniront.

Notre-Seigneur, en montant au ciel, acquiert à jamais pour lui-même et pour nous le droit et l'honneur de résider dans le céleste séjour.



Chronique du Prieuré

- **30 janvier** : Monsieur l'abbé de Jorna nous fait le plaisir de sa visite à Charleville pour la messe dominicale.



- **26 et 27 mars** : Récollecion de Carême à Prunay et à Charleville, monsieur l'abbé Couture présente l'apostolat de la FSSPX en Asie sur les traces de Saint François Xavier.



- **8 février** : Conférence de monsieur l'abbé Labouche, ancien prieur, sur son sujet de prédilection : les apparitions de la Sainte Vierge à Fatima.



- 7 avril : Bénédiction des Rameaux à Reims



- 16 avril : Vigile pascale à Troyes avec les grands enfants du pays.



- 23 avril : La paroisse se retrouve à la Basilique Notre-Dame de Bon Secours à Neuvizy pour le mariage d'Armel Tassot et de Diane Bettinger.



- 13 mai : Procession à Prunay en l'honneur de Notre-Dame de Fatima avec les élèves de l'école Saint-Rémi.



- 15 mai : Le cercle saint-Bernard de Troyes se réunit à une quinzaine de fidèles pour une conférence, puis un dîner fait-maison qui réjouit tous les estomacs présents.



- 24 mai : Les enfants de l'école s'unissent à l'Église tout entière par la procession des rogations, en demandant à Dieu ses bénédictions sur les récoltes.



Quelques dates à retenir

- * **19 juin** : Procession en l'honneur du Saint Sacrement dans les rues de Reims à 11h30.
- * **26 juin** : L'Etoile du Matin (57- Eguelshardt) fête ses 75 ans - Renseignements : edm75ans@protonmail.com
- * **29 juin** : Ordinations Sacerdotales à Ecône.
- * **8, 9 et 10 juillet** : Congrès des Familles à La Martinerie, 36130 DEOLS : *Quel idéal pour nos jeunes ?*
- * **du 15 au 17 juillet** : Session Saint Thomas d'Aquin à La Martinerie, 36130 DEOLS.
- * **du 11 au 15 août** : XVIIe UDT- : « La Nature, un chef d'œuvre en péril à restaurer ! » à La Martinerie (36).
- * **22, 23 et 24 octobre** : Pèlerinage international du Christ-Roi à Lourdes.

Informations

Téléphone du prieuré : 09 54 00 86 29 (jusqu'au 20 juin)

À partir du 20 juin : 03 26 61 70 71

Urgences de nuit : 03 26 61 70 71

Abbé Jaquemet : 07 81 79 38 44 (répondeur)

Messes dominicales & Jours de fêtes d'obligation

<p>Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau (09 54 00 86 29)</p>	<p>Confessions : 9h15 Messe : 10h00</p>
<p>Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves (09 54 00 86 29)</p>	<p>Confessions : 9h30 Messe : 10h00</p>
<p>Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque (09 54 00 86 29)</p>	<p>Confessions : 17h30 Messe : 18h00</p>
<p>Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes (03 23 61 27 72)</p>	<p>Confessions : 10h15 Messe : 10h45</p>
<p>Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires rue du Château</p>	<p>Confessions : 8h00 Messe : 8h30</p>

Intentions Croisades

Croisade Eucharistique



- **Juin** : Pour les supérieurs de la Fraternité Saint-Pie X

- **Juillet** : Pour le Pape et les Evêques du monde entier

- **Août** : Pour les chrétiens qui sont persécutés

Croisade du Rosaire



Juin : Les vocations sacerdotales et religieuses.

Juillet : L'accomplissement des demandes de Notre Dame de Fatima.

Tous les vendredis : la conversion des musulmans

Messes en Semaine

	LUN .	MAR .	MER .	JEU .	VEN .	SAM .
Reims		<p>Confessions : 18h00 Messe : 18h30</p>			<p>Confessions : 18h00 Messe : 18h30</p>	<p>Confessions : 10h30 Messe : 11h00</p>
Prunay	<p>Messe : 11h15</p>	<p>Messe : 8h30</p>	<p>Messes : 7h15 11h15</p>	<p>Messes : 8h30 11h15</p>	<p>Messe : 7h15</p>	

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 09 54 00 86 29. Merci de votre compréhension.